



# L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 29 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 29

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## IMMINENCE DE LA DÉCLARATION DE GUERRE DE LA GRÈCE À LA BULGARIE AVANCE ÉNERGIQUE DES ITALIENS SUR LE CARSO

### LE BULLETIN DU JOUR

LES NOUVELLES OFFICIELLES ALLEMANDES DEVANT LES REVERS MILITAIRES.

SITUATION RENDUE DIFFICILE

DIVERSES PHASES DE L'ÉVOLUTION PARCOURUE DEPUIS AOUT 1914.

Le cliché de l'invincibilité des armées allemandes est désormais hors d'usage.

Maintenant que les revers militaires allemands s'accumulent en occident comme en orient, toute la confiance des populations dans la direction donnée à la guerre repose sur l'habileté de l'état-major impérial et principalement de son nouveau chef, le maréchal von Hindenburg, que le kaiser s'est laissé imposer par l'opinion avec une docilité qui prouve que lui-même y trouve son compte. Pendant les deux premières années, l'annonce des succès permettait de dissimuler les revers. Des entreprises nouvelles favorisaient de nouveaux espoirs, à l'heure où les anciennes étaient abandonnées. Lorsqu'en 1914, il fallut renoncer à la rubrique des "combats devant Paris", ce fut la "marche sur Calais" qui alimenta la chronique quotidienne. Les batailles des Flandres ayant mis à la marche sur Calais un obstacle inattendu et malheureux, la guerre sous-marine et le blocus de la Grande-Bretagne eurent la mission de retentir l'opinion, et la retirèrent effectivement pendant la période de transition qui sépara l'offensive de 1914, en Belgique et en France, de celle de 1915 en Orient. Puis, intervint l'offensive des Balkans, qui fournit le thème d'abondants développements, pendant que l'opération de Russie s'arrêtait inachevée. Constantinople, l'Égypte, Bagdad, le Golfe Persique et jusqu'aux Indes firent apparaître de nouveaux mirages. Brusquement, la prise d'Erzeroum par les Russes vint obscurcir ce brillant horizon. Impossible, pour le Kaiser, de chercher encore la victoire dans les sables des déserts ou d'exposer des troupes allemandes sur les hauts plateaux de l'Arménie. La campagne contre la Russie conduisit également trop loin. Tous les efforts sur la Dvina demeuraient sans résultats. C'est alors que commença l'offensive sur Verdun. Déjà l'opinion publique se montrait vaguement inquiète, mais, du coup, elle fut remise en selle. Suivant l'état-major, la brèche allait être ouverte dans le front occidental, et l'attaque irrésistible allait brusquer la victoire. On se rappelle le début, l'ordre d'attaquer signé par l'empereur personnellement, et la dépêche relative à Douaumont, soit-disant le piller angulaire de la défense, qu'il fallut contredire plus tard, furent les accessoires à effet de ce lever de rideau. Il y eut, en Allemagne, un éclair d'enthousiasme, et les brifflames furent hissés au haut des mâts. La suite fut moins heureuse. Il fallait évoluer en suivant les péripéties d'une bataille qui s'obstinait à ne pas finir. Les journaux renseignèrent le public sur les longueurs méthodiques, inévitables mais sûres, d'une opération de siège.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

ARTICLE DU "SECOLO" SUR LA SITUATION GÉNÉRALE DE LA GUERRE.

DU CHARBON POUR L'ITALIE

HYMNE TEUTON DE HAINE CONTRE LORD KITCHENER.

Contre les sujets d'opéra allemands — Moulay-Youssef et Ferdinand de Roumanie.

Correspondance de la Presse Associée. Milan. — Le "Secolo" écrit: "Le fait le plus significatif et le plus réconfortant est que l'ennemi n'a pas encore montré qu'il savait et pouvait réagir contre la pression qui l'enferme de toutes parts. Nous avons attendu jusqu'à présent, épiant avec curiosité les signes d'une offensive de sa part: nous n'en avons aperçu aucun. On croit, maintenant, que l'Allemagne fera un effort désespéré dans les Balkans pour tenir ouverte la voie de l'Orient. Le plan est logique, il sera probablement tenté, mais il est bon de constater que chez tous les alliés la tranquillité et la confiance règnent."

Zurich. — Un nouvel hymne de haine, composé à l'occasion de la mort de lord Kitchener, est chanté maintenant dans tous les cafés-concert et les restaurants allemands.

Cette élocution, du plus grossier fanatisme a pour titre: "La Chanson du méchant Kitchener", ou "celui qui creuse un trou pour un autre y tombe", et n'est d'un bout à l'autre qu'un ramassis d'injures grossières à l'adresse de lord Kitchener.

Londres. — Selon la "Morning Post", une importante conférence a eu lieu jeudi entre les propriétaires des mines de houille pour ébaucher les questions relatives au ravitaillement en charbon de l'Italie.

On se rappelle que les armateurs se sont également réunis en conférence pour le même objet la semaine dernière. Les propriétaires de houillères ont été reçus à l'issue de la conférence au Board of Trade.

On croit savoir que la question du ravitaillement de l'Italie est sur le point d'être réglée d'une façon satisfaisante.

Chartres. — La municipalité de Chartres, organisant une représentation au bénéfice des blessés a fixé son choix sur "Werther", l'opéra comique de Massenet.

Une partie de la population proteste contre ce choix à cause du sujet qui met en scène, comme on le sait, une action en l'honneur des mœurs allemandes.

Par ailleurs, une représentation de "Werther" au bénéfice des blessés, devait être donnée, mais devant les protestations du public, on dut y renoncer.

Bucarest. — Le sultan du Maroc avait prié le ministre de France à Bucarest d'exprimer ses souhaits à S. M. le roi

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Ultimatum du roi de Grèce au souverain de Bulgarie--Pertes énormes des assaillants teutons à Verdun.

Préparatifs de mobilisation générale en Grèce — Révolution à Mytilène et gouvernement provisoire — Bombardement dans le secteur de la Somme par les Anglo-Français — Gains importants des troupes alliées, de Rancourt à Bouchavesnes — Succès croissants des Roumains dans la région de Jiu — Femmes et enfants tués près de Bucarest par aviateurs boches — Défaite des Autrichiens entre Monari et Tovo — Von Hindenburg tenu en échec par les Russes — Encore victoires imaginaires écloses à Berlin.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Athènes, 28 septembre. — D'après une dépêche de la Presse Associée le roi Constantin aurait hier formellement décidé de prendre des mesures immédiates de mobilisation, et aurait également décidé de réunir le conseil des ministres afin de préparer la notification de déclaration de guerre à la Bulgarie. Une réunion préliminaire eut lieu au palais royal où assistait le premier ministre M. Kalogeropoulos. La question d'un ultimatum a été étudiée, et la demande de l'évacuation du territoire grec par les armées bulgares a été incorporée dans la rédaction de l'ultimatum. Le roi a discuté ensuite avec le général Mosothopoulos, chef d'état-major, et le général Yanakitsas, ancien ministre de la guerre, les mesures à prendre pour l'immédiate mobilisation des forces helléniques. Le peuple grec manifeste sa satisfaction de voir le gouvernement prendre une décision radicale, et la possibilité d'une entrée en guerre. Le prince Georges de Grèce, frère du roi Constantin, qui se trouvait en Angleterre, a reçu l'ordre par télégramme royal de rentrer à Athènes. Le mouvement révolutionnaire a entièrement agne l'île de Mytilène, où un gouvernement provisoire est en voie de formation.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Bucarest, 28 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur les fronts nord et nord-ouest, sur les montagnes Calman et Gurghin ainsi que dans la région sud, à Hermanstad la bataille se poursuit avec rage et avec succès pour nos armées. Dans la vallée de Jiu, nous repoussons l'ennemi et le forçons à la retraite. Nous capturons cent prisonniers, deux officiers, deux mitrailleuses, et deux canons. Le long du Danube, violent bombardement. Calme relatif dans la Dobrudja. Des avions ennemis et des zeppelins laissent tomber des bombes incendiaires dans les environs de Bucarest, tuant des femmes et des enfants. Les zeppelins furent chassés par notre artillerie et l'un des avions ennemis fut abattu par nos canons spéciaux."

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Rome, 28 septembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de Trentin: nos troupes après une lutte des plus violentes se sont emparées des hauteurs entre Menari et Tovo à l'ouest de Monte Cimone. Dans la vallée d'Astico ainsi que sur le Carso violents duels d'artillerie et attaques désespérées de la part des forces autrichiennes."

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Pétrograd, 28 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans le sud de la Volhynie et en Galicie, les forces russes attaquent avec énergie les armées teutonnes commandées par le général von Hindenburg. L'ennemi par de nombreuses contre-attaques cherche à briser l'effort de nos troupes et oppose une force des plus considérables à nos armées sur ce front. La violence des attaques de l'ennemi ni les masses d'hommes qui sont déchainées contre nous ne parviennent à ébranler notre front. Le seul résultat obtenu par l'ennemi a été un ralentissement léger de notre avance."

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Berlin, 28 septembre. — La Wilhelmstrasse, dans ses derniers communiqués, fait connaître que le général von Hindenburg remporte journellement des victoires éclatantes sur les armées slaves.

Vol de munitions. Hier matin vers 2 heures, des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de Mme J. Dutry, 1813 rue Magazine, en brisant la vitrine, et se sont emparés de plusieurs fusils, des cartouches, et ont pris la fuite.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ÉTUDIANTS CHASSÉS DE L'UNIVERSITÉ SITE D'ÉTAT POUR BRIMADES.

Discours politique du juge Dupré à Opelousas — Les réparations au "Mexican Gulf Hotel".

LOUISIANE. Baton-Rouge, 28 septembre. — Quatre cadets de l'université ont été renvoyés sur le rapport du capitaine Jamman, commandant de la section des cadets. Ces jeunes gens s'étant livrés à des brimades sur leurs camarades, ce qui est contre le règlement et condamné par l'administration universitaire.

Le gouverneur Pleasant, va recevoir de la justice de Goldman, Col., une réquisition relative à l'extradition du nommé Sam Barey, coupable de vol. Sam Barey est actuellement détenu à la prison de la Nouvelle-Orléans. Le shérif Dennis, de Jefferson, Col., est venu reconnaître Barey, et demander son extradition.

MISSISSIPPI. Branch, 28 septembre. — Le département des postes informe que M. Georges Franques a été nommé maître de postes à Branch, Lnc, paroisse d'Acadie. M. Franques succède à M. Homer Parousse, démissionnaire.

Opelousas, 28 septembre. — Une réunion importante a eu lieu hier au palais de justice. Le juge Dupré a prononcé un discours contre l'amendement à la Constitution de l'Etat relativement à la commission des affaires publiques. Le nombre des auditeurs était des plus nombreux et il a été remarqué beaucoup de personnes étrangères à la ville qui étaient venues pour entendre le juge. Parmi ces derniers se trouvaient le Dr. O. P. Daly, de Bellevue; Charles Burques et sa famille, de Lewisburg; le juge Albert Déjean, de Plaquemines; Th. Doucet, de Grande Prairie. Le juge de district Pavy, le procureur du district R. L. Garland, le shérif D. M. Fontenot, le greffier Henry Lastrapes et A. L. Andrus, assesseur, comptaient parmi les plus violents adversaires de l'amendement.

MISSISSIPPI. Hattiesburg, 28 septembre. — Des étincelles tombées d'une locomotive sur des traverses de chemin de fer très sèches, posées sur la ligne ferrée de Gulf et Ship Island entre McLaurin et Brooklin, incendièrent le pont et cinq sections furent brûlées avant que l'incendie eut pu être maîtrisé. Le trafic de la ligne a été suspendu durant plusieurs heures jusqu'à ce que la réparation soit effectuée.

Passé Christiane, 28 septembre. — Suivant le renseignement fourni par de nombreuses personnalités de la Nouvelle-Orléans, co-propriétaires du "Mexican Gulf Hotel", les améliorations entreprises par la compagnie se monteront à la somme de 25,000 dollars.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA DEPORTATION DES JEUNES GENS DU NORD DE FRANCE.

UN RÉGENT FORFAIT TEUTON

DIVERS PLANS DE VENGEANCE APRES LA GUERRE.

La paix éternelle établie, on fermerait la frontière aux Allemands en voyage.

Correspondance Spéciale de l'Abbeille. Le martyre des 25,000 jeunes gens et jeunes filles du département du Nord emmenés en esclavage provoquera en France un véritable étonnement à une heure où on ne s'étonne plus guère de grand chose. On est surpris que pas un état neutre n'ait encore protesté contre cette barbarie qui nous ramène à deux mille ans en arrière. On assure que plusieurs évêques de France insistent auprès du pape pour qu'il élève la voix et que Benoît XV serait sur le point de faire. Nous en reparlerons quand la protestation s'élèvera, si elle se produit.

Un grand journal du midi, "Le Petit Marseillais", émet une idée qui est réalisable, il demande que dans chaque commune, dans chaque église de France, on lise officiellement les lettres écrites par le maire et l'évêque de Lille aux autorités allemandes. Ceci est pour aujourd'hui.

Pour demain, "Le Petit Marseillais" demande que chaque maire prenne la décision d'interdire, après la guerre, l'accès de la commune à tout sujet allemand pendant de longues années et spécifiant bien que cette interdiction est édictée pour punir la mise en esclavage de jeunes gens et de femmes françaises.

Jusqu'à quel point ces arrêtés municipaux pourront-ils être appliqués après la guerre, c'est ce qu'il est difficile de préciser en ce moment, mais de ce soul de légitime vengeance se dégage ce désir de haine contre les Allemands.

Je crains que cette noble indignation n'ait pas la durée qu'il faudrait; la Haine n'est pas une affection française, c'est un vice allemand. Henri Heine raconte qu'un jour, à Goettingue, il rencontra un de ces patriotes allemands qui préféraient aux pangermanistes et qui lui déclara qu'il fallait venger dans le sang français le supplice de Hohenstaufen, que les Français avaient décapité à Naples, à la fin du treizième siècle.

Les Français n'ont pas cette mentalité, ils oublient aisément une génération à l'autre, quelquefois avant; pourtant cette fois les barbares se sont montrés trop odieux et la république pour ces bandits durera certainement plus longtemps. Un esprit doux, un poète, Emile Bergerat, le gendre de Théophile Gautier nous pousse à la défense de nos foyers pour demain, et il a écrit avant l'ignominie de Lille et de Tourcoing:

La paix éternelle établie, courrons tous les ponts de Kehl et fermons la France. La leçon que nous venons de recevoir est décisive, providentielle peut-être, rentrons à la maison et pleurons.